

COMPETITION DE MATERIEL ROBOTIQUE MILITAIRE

La compétition dure une semaine complète. Cette année, elle avait lieu en Belgique, à la Zone de Secours du Hainaut Centre, aux abords de l'aéroport de Chièvres près de Mons. 16 firmes provenant de sept pays européens présentaient leurs réalisations en matière de matériel robotique. Sept membres du Cercle de Liège ont participé à la journée VIP du mercredi 26 septembre. Toute la compétition était organisée par le Professeur Yvan Baudouin, membre de notre Cercle. Un travail de préparation et d'organisation titanesque dont la réalisation a été un succès. Bravo, Yvan !



*Les auditeurs ne sont pas dissipés : ils attendent les conférenciers
Le Professeur Yvan Baudouin, organisateur de l'événement*

La matinée était consacrée à deux conférences. La première, présentée par le groupe Total se focalisait sur les engins spécialisés sur les sites pétrochimiques. Les robots parcourent automatiquement les sites, détectent toute fuite ou anomalie, analyse la teneur et même la composition des produits échappés et parviennent à réduire ou réparer seuls les déficiences. La deuxième conférence, présentée par un LtCol de la Protection civile française, avait trait au matériel au service de la protection civile et de la lutte incendie. Des engins de toute taille, pouvant supporter des charges lourdes et évoluer dans des circonstances difficiles sont étudiés et mis au point. Ils permettent la reconnaissance, la détection, la vision, l'analyse dans des incendies majeurs, dans des zones polluées ou irradiées ou contaminées. Le cas d'une région touchée par l'Ebola a été prise en exemple où des robots pourraient détecter, évaluer et gérer l'urgence, décontaminer la zone, évacuer les cadavres, etc., ce qui permettrait de diminuer le Pers médical sur place et circonscrire plus rapidement l'épidémie.



A midi, un excellent repas nous a été servi. Un grand buffet proposant des mets principalement méditerranéens.



L'après-midi était consacrée à une visite sur le terrain. A côté de présentations statiques où le matériel pouvait être approché et où le personnel pouvait présenter à l'aise leurs réalisations, des engins évoluaient sur un terrain balisé, démontrant leurs possibilités mais aussi leurs limites dont il faudra peu de temps pour y remédier.



Ci-dessus, un convoi militaire est déplacé avec un seul chauffeur dans le véhicule de tête. Les autres blindés suivent 50 mètres derrière sans besoin de conducteur ou convoyeur.



Véhicules autonomes programmés ou télé-guidés pour multiples usages.

Ci-contre, le camion et la voiture à l'arrière-plan évoluent sur un circuit tout-terrain sans chauffeur.

Photos de Pol Rondeux et de Jean-Luc Rolland